

# LE CHOMAGE

# LA COMMUNE et l'Education Populaire

Mon patron n'a plus d'ouvrage  
Et nous n'avons plus de bois  
C'est l'hiver, c'est le chômage  
Toutes les morts à la fois !  
Pas un pouce de besogne !  
Ni neige, le ciel est gris ;  
A chaque atelier, je cogne,  
J'ai déjà fait tout Paris.  
Plus de crédit, rien à vendre,  
Et le loyer sur les bras !  
Partout on me dit d'attendre...  
Et la faim qui n'attend pas !  
Mon patron n'a plus d'ouvrage...  
Des riches — Dieu leur pardonne !  
M'ont dit souvent : « Mon ami,  
« Il faut, quand le travail donne,  
« Faire comme la fourmi. »  
Epargner ?... Mais c'est à peine  
Si l'on gagne pour manger !  
Quand on touche sa quinzaine,  
On la doit au boucher.  
Mon patron n'a plus d'ouvrage...  
Combien, chargés de famille  
Qui boivent, pour s'étourdir !  
Mon aînée est une fille ;  
J'ai peur de la voir grandir...  
Dieu fasse qu'elle se tienne !  
Car, à treize ans, pour un bal,  
Pour une robe d'indienne,  
Un pauvre enfant tourne à mal.  
Mon patron n'a plus d'ouvrage...

L'autre hiver — mon cœur en crève !  
J'ai perdu le tout petit.  
C'est rare qu'on les élève  
Quand la mère a tant pâti.  
Avant peu, je dois le craindre,  
Nos deux jumeaux le suivront...  
Après tout, les plus à plaindre  
Ne sont pas ceux qui s'en vont !  
Mon patron n'a plus d'ouvrage...  
La nuit est dure aux marseilles :  
Pas de soupers réchauffants !  
La mère, en vain, de ses hardes,  
Couvre le lit des enfants.  
Les petites créatures  
Hier, ont bien grelotté...  
Dire que nos couvertures  
Sont au Mont-de-Piété !  
Mon patron n'a plus d'ouvrage...  
Je ne veux plus quand je marche,  
Le soir, passer sur le pont...  
L'eau qui gémait sous l'arche,  
Quelque chose en moi répond.  
Dans ton gouffre noir, vieux fleuve,  
Est-ce l'homme que tu plains,  
Avec tes sours de veuve  
Et tes sanglots d'orphelin ?...  
Mon patron n'a plus d'ouvrage  
Et nous n'avons plus de bois  
C'est l'hiver, c'est le chômage  
Toutes les morts à la fois !

« C'est terne et sombre, diront les assoiffés de phrases, les gourmands de couleur, mais c'est sombre et terne comme la vie des travailleurs. Nous vous la mettons sous le nez, cette misère, pour que vous respiriez son horreur, jusqu'à ce que vous ayez honte, ou jusqu'à ce que vous ayez peur ! ».

Jules VALLES (La Poesie populaire, 1<sup>er</sup> mars 1881)

... révolutionnaires, Vallès est  
... primoine. Nous devons non pa  
... comme une momie, il ne  
... permis, ni partager cer  
... ses illusions, mais brandir  
... bien le drapeau du non-conf  
... misme qui est le sien et qui restera  
... toujours notre apanage sacré!

Enfreignant les consignes familiales, il se mêla vite à ce peuple dont il aimait tant les mœurs franches et sincères. Pour en partager les souffrances

souvent leurs maigres repas, de se entretenir avec eux des déceptions du passé, des espérances de l'avenir. Profondément humain, il retrouve avec

## La Commune, les Théâtres et les Musées

La Commune de Paris, le 22 mai 1871,  
Conformément aux principes établis par la Première République, et déterminés par la loi du 11 Germinal, An II, décide :  
Les théâtres relevant de la délégation à l'enseignement :  
Toute subvention et monopole de théâtre sont supprimés.  
La délégation est chargée de faire cesser pour les théâtres le régime de l'exploitation par un directeur ou une société et d'y substituer dans le plus bref délai le régime de l'association.

Le Gérant : Lucien WEITZ

**La Commune battue  
ne s'avoue pas vaincue  
Elle aura sa revanche...**

Thiers représenté en amour, le comte de Paris en papillon, cherchent à séduire la République

# LA JOURNÉE DU 18 MARS

## vue par VALLES

forme de l'antassin qui a tiré le premier. L'autre, c'est Clément Thomas qui venait espionner et qu'un ancien de juin a reconnu. Au

jour passe sans pain, la première nuit passée sans logis. Voilà la revanche du collège, de la misère et de décembre!

point battu, qu'il n'a surgi rien de nouveau, rien de tragique, depuis la fusillade de tantôt?

— Rien.

vue par GALLIFET

(Gaulois, 10 juillet 1902)

à ce sujet; en tout cas, je compte absolument sur vous pour arrêter les insurgés s'ils marchent sur Versailles ».

Monsieur Thiers et les personnes présentes se retirent dans un coin, causent.

Général de Gallifet  
Bourreau de la Commune